

**TRANSPORTS**

# Un bus électrique de Bolloré à l'essai

Le projet d'une ligne électrique avec Siemens patauge. La Métropole va tester un bus électrique de Bolloré dont les caractéristiques comportent toutefois quelques inconvénients.

---

DAVID VANDEVOORDE

---



Avec sa technologie ancienne mais maîtrisée, Bolloré décroche de gros marchés et vise Amiens.

(Photos AFP).

Vous le connaissez déjà, mais dans sa forme de poche. Bolloré a déjà fourni un bus à Amiens. Le Cœur de Ville est un modèle de six mètres entièrement électrique. Le groupe breton Bolloré tourne à plein régime dans une gamme qualifiée de « maîtrisée », industriellement parlant. Il s'agit en effet de moteurs à batteries à charge lente, dit LMP pour batteries lithium-métal-polymères. Rien de révolutionnaire puisqu'elles sont produites depuis 1993.

Ces batteries LMP ont souvent été pointées du doigt par le passé. D'abord le recyclage du lithium est loin d'être résolu. Ensuite, si elles sont plus performantes et plus sûres que celles au lithium-ion (qui contiennent du liquide) par une haute densité d'énergie et une durabilité élevée, elles nécessitent d'être maintenues constamment à une température entre 60 et 80°C.

Du coup, lorsque le bus est à l'arrêt, il consomme de l'énergie ! Complicé donc, même s'il en récupère en décélérant.

## **GROS HANDICAP :**

### **IL NE CHARGE PAS EN STATION**

Mais Bolloré marque actuellement des points en France. S'il investit 350 millions d'euros par an dans la recherche en stockage d'énergie électrique, il est toujours sur la technologie LMP. Et depuis l'ouverture, en janvier 2016, de son usine Blue Solution à Ergué-Gabéric en Bretagne, avec un investissement de 40 millions d'euros, il est capable de sortir des bus plus grands avec ce type de batteries. Le groupe annonce même une capacité de production de 200 unités par an pour des bus de 12 mètres d'une capacité de 100 personnes. La Métropole d'Amiens, qui patauge dans son partenariat avec Siemens sur une ligne 100 % électrique, va donc le tester. Sauf que le gros handicap du Blue bus de 12 mètres, c'est qu'il ne se recharge pas en station pendant les montées et descentes de passagers (technique du biberonnage), contrairement à d'autres produits. Ce bus se recharge en effet la nuit au dépôt, en quatre heures et demie, en charge accélérée, ou dix heures en charge normale. Mais Bolloré, qui entend être le leader en la matière sur le territoire et négocie de gros marchés avec la RATP et d'autres grandes villes en France, étudierait sérieusement le biberonnage et envisagerait la fabrication de bus de 18 mètres.

En attendant vous pourrez découvrir ce Blue bus aujourd'hui place Goblet, puis lundi place Gambetta et l'emprunter, gratuitement, sur une ligne Étouvie-Gare du nord.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)